codoc

coup d'pouce

BULLETIN POUR LA FORMATION FORESTIÈRE . OCTOBRE 2018

Beaucoup de forestiers-bûcherons quittent la branche

Les intentions des nouveaux diplômés

Le nouveau directeur du CEFOR de Lyss

Révision de l'ordonnance sur la formation

ÉDITORIAL

Attention: c'est une fan qui écrit!

Cela fait plusieurs années que grâce aux échanges avec des forestiers, j'écris des textes sur de nombreux sujets touchant la forêt. J'ai eu la chance de discuter d'innombrables fois avec des apprentis forestiers-bûcherons et de leur poser des questions sur leur trajet professionnel, sur leur formation et le quotidien en entreprise formatrice. Et alors? Je reste impressionnée par les échanges, la posture et les capacités en communication de ces jeunes professionnels. C'est fantastique de pouvoir ainsi les rencontrer! En choisissant la filière de forestier-bûcheron, ils répondent à diverses ambitions, ils ont leurs propres chemins et leurs propres buts. Mais ils partagent tous (99,9 pour cent) une même passion: ils sont satisfaits de leur choix professionnel, le travail en forêt. Ils apprennent énormément durant leur apprentissage, ils découvrent le monde forestier sous toutes les coutures, ils travaillent dans la forêt et avec elle. Ils font connaissance avec la composition du sol, les structures forestières, la gestion des dangers naturels, le travail avec une grande diversité de machines forestières. Ils vivent le travail d'équipe, comprennent l'importance de rester conscient de la sécurité et que leur corps est leur instrument de travail le plus précieux. Leur action est orientée vers l'avenir et elle est durable, car ils s'engagent pour le très long terme.

Une tâche énorme et qui fait sens! J'ai souvent constaté lors des interviews que la profession est vraiment une passion vécue. Oui, la formation de forestier-bûcheron est bien une période d'accomplissement, diversifiée, pleine de bonne humeur et d'exigences. C'est une expérience qui marque la plupart de ces jeunes pour la vie et qui permet de produire des racines saines et profondes – une base de qualité pour une vie professionnelle épanouie. Engageons-nous tous pour que ces jeunes forestiers-bûcherons, bien formés, soient aussi nombreux que possible à pouvoir rester dans la branche.

Brigitt Hunziker Kempf

SOMMAIRE

2
ÉDITORIAL
Attention: c'est une fan qui écrit!

3
SÉLECTION

4/5
PRÈS D'UN APPRENTI FORESTIER-BÛCHERON SUR DEUX QUITTE LA BRANCHE
Seule la moitié des jeunes formés poursuit sa carrière professionnelle en forêt. Décryptage d'un phénomène préoccupant.

6/7
L'ENQUÊTE AUPRÈS DES NOUVEAUX DIPLÔMÉS RÉVÈLE DE NOMBREUX RETOURS POSITIFS
«Ces trois années ont été très intenses, mais aussi très riches.»

8/9
INTERVIEW SUR LA RÉVISION DE L'ORDONNANCE SUR LA FORMATION DE FORESTIER-BÛCHERON
La charge sur les entreprises formatrices n'augmentera pas.

10
INTERVIEW DU NOUVEAU DIRECTEUR DU CENTRE FORESTIER DE FORMATION DE LYSS
Le plus important, c'est de voir nos clients satisfaits.

11
ACTUALITÉS & BRÈVES

COUVERTURE
Cartoon: Tom Künzli

SÉLECTION

SELFIE DE LA FORÊT

Il n'est jamais trop tôt pour découvrir la forêt!

Fabian Gnägi (35), forestier-bûcheron à la Bourgeoisie de Bienne, avec son fils Mael (3)

RELAXATION DU DOS

Exécution

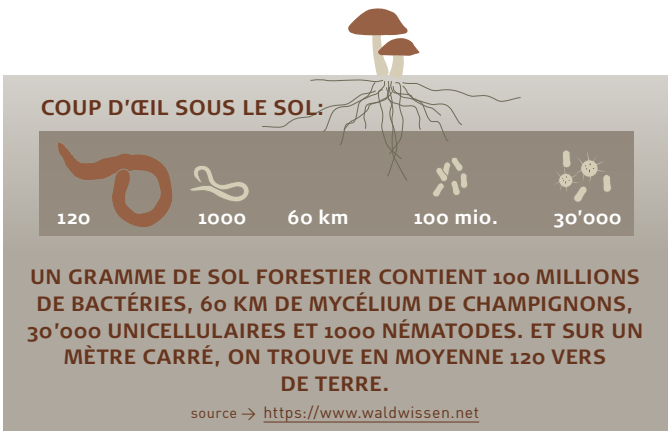
- De temps à autre, pour soulager le dos, placer un pied sur un tronc d'arbre.
- Les bras reposent sur la cuisse.
- Les jambes sont légèrement fléchies.

But de l'exercice

Cet exercice de relaxation peut être effectué de temps en temps pendant la journée de travail ou pendant la pause de midi. Il soulage le dos.

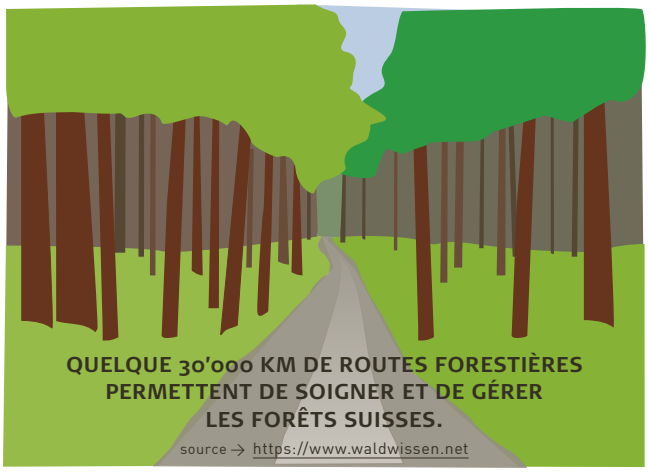
«IL Y A DANS LES FORÊTS DES CHOSES AUXQUELLES ON POURRAIT RÉFLÉCHIR PENDANT DES ANNÉES, ÉTENDU DANS LA MOUSSE.»

Franz Kafka (1883–1924)



UN GRAMME DE SOL FORESTIER CONTIENT 100 MILLIONS DE BACTÉRIES, 60 KM DE MYCÉLIUM DE CHAMPIGNONS, 30'000 UNICELLULAIRES ET 1000 NÉMATODES. ET SUR UN MÈTRE CARRÉ, ON TROUVE EN MOYENNE 120 VERS DE TERRE.

source → https://www.waldwissen.net



QUELQUE 30'000 KM DE ROUTES FORESTIÈRES PERMETTENT DE SOIGNER ET DE GÉRER LES FORÊTS SUISSES.

source → https://www.waldwissen.net

Près d'un apprenti forestier-bûcheron sur deux quitte la branche.

Seule la moitié des jeunes formés poursuivent leur carrière professionnelle en forêt. Décryptage d'un phénomène préoccupant.

Ils sont sur le point de se frayer un chemin dans la «jungle» professionnelle. Ce ne sera toutefois ni à coups de hache ni avec une tronçonneuse, dont ils maîtrisent parfaitement le maniement, mais grâce aux connaissances qu'ils ont acquises lors de leur apprentissage de forestier-bûcheron! Les nouvelles volées d'apprentis vont en effet tenter d'investir le terrain pour prendre racine dans un terreau propice à faire croître leur savoir. Mais ces jeunes pousses ont-elles vraiment de belles perspectives devant elles? La branche (professionnelle) sur laquelle se trouvent ces ex-apprentis ne risque-t-elle pas de céder face à leur poids, eux qui sont près de 300 à terminer chaque année leur formation en Suisse? Des questions qui se posent, quand on sait que près de la moitié d'entre eux quittent le secteur dans lequel ils ont été formés, selon une enquête menée l'an dernier. Seuls 47% auraient trouvé un emploi leur permettant de mettre en pratique leurs connaissances, 27% seraient en quête d'une place, alors que 22% se seraient carrément réorientés dans un autre domaine face à la pénurie de postes ouverts, la raison la plus communément évoquée. Parmi les professions plébiscitées en cas de changement, l'agriculture vient en tête de liste, devant la carrière militaire et celle de chauffeur de camion.

Kilian Lehmann
(Photo mise à disposition)

Une formation amenée à évoluer «C'est un vrai problème», souligne Roger Burri, directeur du Centre de formation professionnelle forestière du Mont-sur-Lausanne (CFPF). «Il semble que dans les deux ans qui suivent l'obtention du CFC, près de 40% des Vaudois se réorientent professionnellement. Et sur la durée, ce sont même probablement plus que 50%, notamment pour des raisons de santé ou de pénibilité du travail. Cela dit, ce n'est pas propre à notre profession, et il faut bien voir que certains apprentis forestiers-bûcherons effectuent cette formation dans le seul but d'obtenir un CFC, qui leur permettra ensuite de s'orienter vers les douanes, la police ou la sécurité (pompier et ambulancier).» Roger Burri voit donc l'avenir de ses apprentis avec un certain pessimisme: «En raison du développement de la mécanisation, de la rationalisation des soins et de la plus grande part laissée au développement naturel de la forêt, le volume de travail à exécuter par ‹la seule main de l'homme› est en forte diminution. Le forestier-bûcheron devra faire preuve d'ouverture d'esprit et de curiosité pour devenir, à terme, un ‹agent d'entretien de la nature›, sans quoi il sera relégué au rang de ‹coupeur de bois› sans trop de perspectives. Pour cela, la formation doit se développer et s'adapter, afin de tendre vers une réorientation en faveur de l'entretien des objets biologiques et autres écosystèmes, mais aussi vers des travaux d'aménagement pour l'accueil en forêt et la communication. De fait, le programme de base et les prestataires de la formation continue devront étoffer leurs offres dans ces domaines.» Pour l'instant, nous avons rencontré deux apprentis qui viennent de terminer leur formation. Ils s'expriment sur les difficultés à trouver un emploi et sur la vision à long terme qu'ils ont de leur métier.

Loïc Edigo
(Photo mise à disposition)

«MES CAMARADES N'ONT PAS TOUS UNE TELLE OPPORTUNITÉ.»

Kilian Lehmann, 19 ans, Les Friques (FR)

On a coutume de dire que la pomme ne tombe jamais loin de l'arbre. Kilian Lehmann, qui vient de terminer son apprentissage de forestier-bûcheron, confirme cet adage, puisque son père est à la tête de l'entreprise forestière Agribois. Mais n'allez pas croire qu'il a décidé d'entreprendre cette formation pour faire plaisir à son papa. «Je baigne dans ce milieu depuis que je suis tout jeune, et il m'a toujours fasciné, même s'il est exigeant physiquement, explique-t-il. J'aime beaucoup travailler dehors, dans la nature.» Si son avenir semble tout tracé au sein de l'entreprise paternelle qu'il vient d'intégrer, il est parfaitement conscient que la transition vers le monde professionnel n'a rien d'une sinécure. «J'aurais vraisemblablement pu obtenir une place où j'ai fait mon apprentissage, mais je me rends bien compte que c'est une chance, dans la mesure où mes camarades n'ont pas tous une telle opportunité, note-t-il. On voit que le métier change, qu'il y a toujours moins de bois à couper. On utilise aussi de moins en moins ce que l'on a appris durant notre formation, qui est déjà en train d'évoluer pour suivre cette tendance. Cela a en revanche l'avantage de rendre le travail plus varié.» Comment voit-il son avenir? «Je ne peux pas prédire ce qui m'attend, même si j'ai la chance d'avoir une sorte de filet de sécurité grâce à mon père», répond ce Fribourgeois, amateur de montagne et d'escalade. S'il va d'abord exercer le métier de forestier-bûcheron, il espère ensuite passer le permis d'utilisation de la pelle araignée, une machine capable de déblayer les terrains pentus. «À plus long terme, j'imagine faire un brevet de contremaître, voire de garde forestier. Dans un métier aussi physique, mieux vaut assurer ses arrières en cas de problèmes de santé.» D'ici là, Kilian Lehmann va savourer sa nouvelle vie professionnelle de forestier-bûcheron.

«JE SAVAIS QUE CE SERAIT COMPLIQUÉ DE TROUVER UNE PLACE.»

Loïc Edigo, 18 ans, Bournens (VD)

La dure réalité du monde du travail, Loïc Edigo y est actuellement confronté. Après avoir terminé son apprentissage, qui a pleinement répondu à ses attentes, il a désormais la lourde tâche de trouver un emploi. «Comme la ville de Lausanne n'embauche pas ses apprentis, j'ai activement cherché une place en contactant de nombreuses entreprises, mais sans succès jusqu'ici, déplore-t-il. On m'a répondu qu'il n'y en avait pas, que je n'avais pas assez d'expérience, ou encore que ce n'était pour l'heure pas envisageable, car je n'avais pas encore fait mon service militaire. J'ai vraiment l'impression que c'est une loterie, mais je savais que cela allait se passer comme ça!» Se sent-il stressé? «Pour l'instant, je reste confiant, mais j'espère que cette situation ne va pas durer trop longtemps, répond le jeune Vaudois. A-t-il un plan B? «Comme je participe aux manches européennes du championnat du monde de descente en longboard, l'un de mes sponsors, un magasin de sport, m'a déjà assuré que je pourrais y être embauché en attendant. Mais ce n'est vraiment pas le but.» Non, Loïc Edigo s'imagine dans la forêt, à exercer durant quelques années un métier qui lui plaît beaucoup. «J'aime être dehors, dans la nature, un peu isolé, poursuit-il. Cela me rappelle mes balades en forêt avec mon père, les cabanes que j'y construisais. Cela dit, lors de mon apprentissage, je me suis rendu compte que l'un des éléments les plus importants dans ce métier, c'est la qualité de l'équipe au sein de laquelle on se trouve. J'espère donc retrouver des super collègues.» À plus long terme, il s'imagine devenir ranger, «une nouvelle fonction, moins physique, et davantage axée sur la communication avec le grand public et la transmission du savoir. Et si cela ne devait pas être possible, pourquoi ne pas entamer un jour l'école de police?» Mais il touche du bois, et espère avant tout pouvoir rester dans la branche où il vient de terminer sa formation.

Frédéric Rein

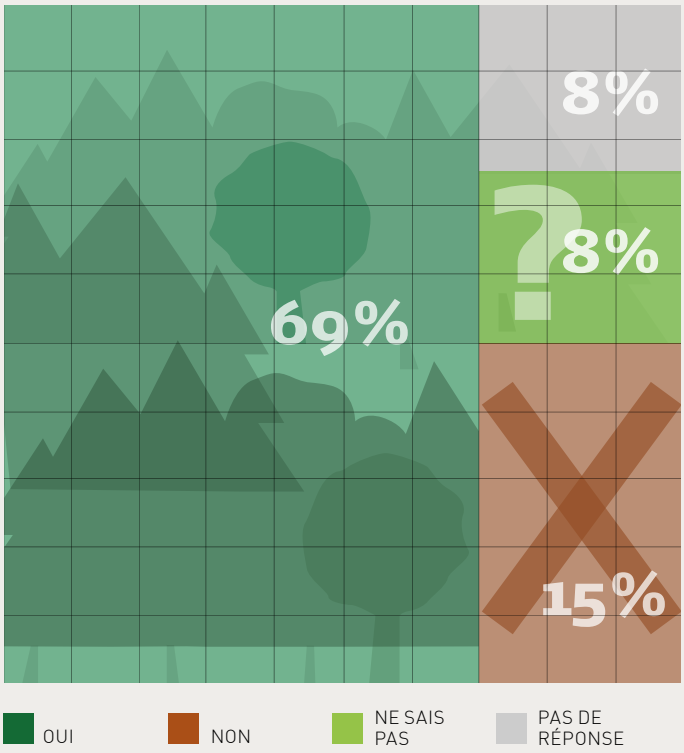
L'ENQUÊTE AUPRÈS DES NOUVEAUX DIPLÔMÉS RÉVÈLE DE NOMBREUX RETOURS POSITIFS

«Ces trois années ont été très intenses, mais aussi très riches.»

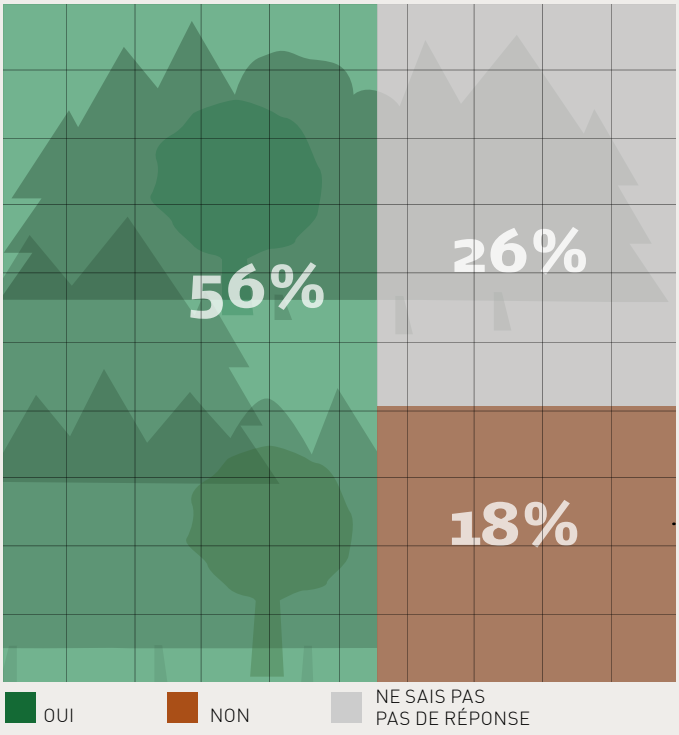
L'Ortra Forêt Suisse mène chaque année une enquête auprès des apprentis de dernière année. Le message des graphiques pour l'enquête 2018 est clair : oui, on referait la même formation, oui, on souhaite travailler en tant que forestier-bûcheron ! Quelque 253 apprentis ont participé à l'enquête. 56% d'entre eux savent qu'ils auront un travail à la fin de l'apprentissage (en général dans l'entreprise formatrice). 18% des apprentis ont une place en vue en dehors de la branche et 14% cherchent un emploi également en dehors de la branche. De nombreux apprentis en fin de formation indiquent qu'ils souhaitent suivre une formation continue, par exemple pour devenir conducteur d'engins forestiers. Expérience faite, peu d'entre eux suivront cette formation, puisqu'ils seront en moyenne 10 par année à le faire. Les résultats de l'enquête sont réjouissants dans l'ensemble: les jeunes forestiers-bûcherons ont suivi une bonne formation et ils sont motivés. Ceci constitue de bonnes bases pour continuer sur la voie professionnelle, dans la branche ou ailleurs.

→ http://bit.do/lehrende

Souhaitez-vous continuer à exercer votre métier de forestier-bûcheron / forestière-bûcheronne?



Emploi de forestier-bûcheron / forestière-bûcheronne assuré ou emploi en vue



La moitié des emplois assurés sont à durée limitée.

Poste assuré ou poste en vue dans une autre branche?

18% des apprentis ayant participé à l'enquête ont un emploi assuré ou en vue dans une autre branche. Ils mentionnent diverses professions et activités.

Agriculteur	9
Aide de vol	7
Jardinier	5
Construction	5
Policier/pompier	2
Guide de montagne	2
Chargée de projet	2

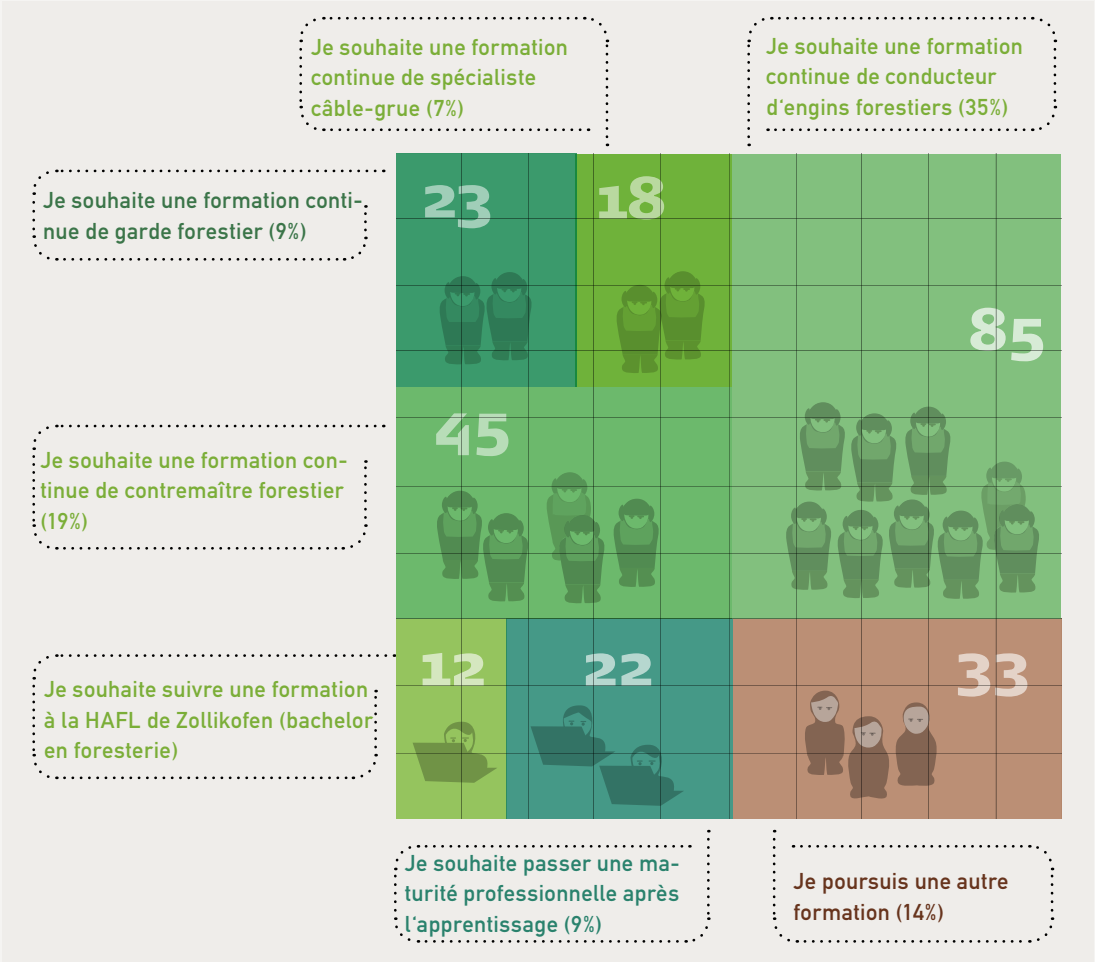
(Mentionné plusieurs fois)

Arboriculteur
Conducteur de tracteurs et machines agricoles
Agent d'exploitation
Interactive Media Designer
Chauffeur
Collaborateur téléphérique
Menuisier
Charpentier
Entretien des routes

(Mentionné une seule fois)

Objectifs en cas de formation continue

Les jeunes diplômés émettent les souhaits suivants (plusieurs réponses possibles):



Satisfaction concernant le choix professionnel

Quelques commentaires en direct de jeunes forestiers-bûcherons sur leur apprentissage:

« Ce furent trois années très intenses et très riches. »

« C'est très varié et on apprend beaucoup. »

« Ce fut une période très agréable. »

« Bon apprentissage, mais qui exige aussi beaucoup. »

« Ce fut une période très intéressante avec une grande variété de travaux; ce fut parfois très dur, mais jamais l'envie ne m'a manqué de partir au travail le matin. »

« Bonne formation. »

INTERVIEW SUR LA RÉVISION DE L'ORDONNANCE SUR LA FORMATION DE FORESTIER-BÛCHERON

«La charge sur les entreprises formatrices n'augmentera pas.»

L'Ortra Forêt Suisse a décidé en 2017 de réviser l'ordonnance et le plan de formation forestier/ère-bûcheron/ne. Cette révision a d'ores et déjà bien progressé. «coup d'pouce» en a parlé avec Rolf Dürig, responsable du projet.

À quel besoin répond la révision de la formation de forestier-bûcheron?

Bien que l'évaluation quinquennale de 2017 ait révélé que les associations et les entreprises formatrices sont généralement satisfaites de la situation actuelle, il y a de bonnes raisons de procéder à cette révision. La formation des forestiers-bûcherons ne répond plus à certaines exigences actuelles. C'est le cas par exemple en matière de sécurité au travail: il s'agit de formuler des objectifs de formation pour tous les travaux dangereux. En outre, la branche a souhaité adapter divers contenus. Enfin, l'ordonnance ne répondait plus aux prescriptions de la Confédération sur le plan formel.

Où en est la révision aujourd'hui?

L'Ortra Forêt Suisse a adopté la nouvelle ordonnance et le plan de formation révisé en septembre. Le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) procédera à une audition des associations, des cantons et d'autres intéressés, ce qui entraînera probablement quelques corrections.

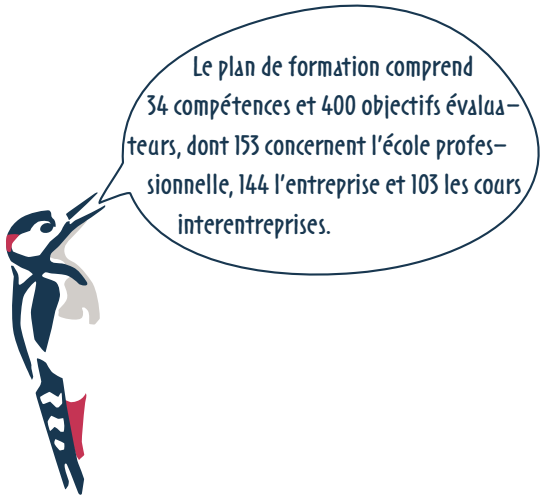
À quels changements faut-il s'attendre dans la formation des forestiers-bûcherons?

L'intention de l'Ortra Forêt Suisse a été de modifier aussi peu que possible, mais autant que nécessaire. Une nouveauté est le CI G, qui dure de 1 à 3 jours selon les régions et qui est consacré à la protection contre les chutes. Les cours de 3 jours sont une base exigée pour l'escalade des arbres. Lors de la récolte du bois, les apprentis seront autorisés à procéder au débusquage à l'aide d'un treuil télécommandé. Le débardage reste cependant réservé aux conducteurs d'engins forestiers. De nouveaux objectifs pédagogiques permettent aux apprentis de participer au montage et au démontage d'un câble-grue.

Au registre des nouveautés, on trouve aussi le maniement et l'entretien de petites machines telles qu'une scie à bûches ou une fendeuse. Par ailleurs, une importance accrue est accordée à la protection du sol. Dans le plan de formation, les objectifs évaluateurs portant sur les soins rationnels ont été examinés et complétés. D'autres objectifs évaluateurs ont aussi été adaptés ou reformulés.

Le processus de qualification (examens de fin d'apprentissage) reste-t-il le même qu'aujourd'hui?

Le processus de qualification restera centré sur deux domaines, à savoir la récolte du bois ainsi que la sylviculture et autres travaux. La connaissance des essences peut aussi être examinée. L'examen portant sur les connaissances professionnelles se déroulera désormais uniquement par écrit, sur une durée de 3 heures, et couvrira tous les domaines de compétences. Les notes d'expérience des CI et de l'entreprise sont conservées. Par contre, la note d'expérience pour l'herbier disparait. Les écoles professionnelles décident elles-mêmes si elles demandent aux apprentis de confectionner un herbier ou non.



Rolf Dürig
Ingénieur forestier EPFZ, enseignant et formateur d'adultes. Il est engagé dans diverses fonctions depuis 30 ans dans des projets de formation. Il dirige Codoc depuis 2004 et le secrétariat de l'Ortra Forêt Suisse depuis 2007.
(Photo mise à disposition)

La charge en temps des entreprises formatrices va-t-elle encore augmenter?
Non, pas du tout. Aucune nouvelle tâche administrative n'est prévue. Naturellement, il s'agit avec l'apprenti de poursuivre les entretiens semestriels sur sa situation d'apprentissage à l'aide du rapport de formation. Et il va aussi de soi qu'il appartient aux formateurs de se renseigner sur le nouveau plan de formation et les objectifs d'apprentissage en entreprise. L'annexe 2, contenant les mesures en matière de sécurité au travail et de protection de la santé, a été simplifiée.

Et quand la nouvelle ordonnance entre-t-elle en vigueur?
L'ordonnance et le plan de formation entrent en vigueur au 1er janvier 2020. D'ici là, les documents de base de la formation auront également été revus et adaptés si nécessaire.

Où puis-je trouver les informations utiles?
On peut télécharger les projets d'ordonnance et de plan de formation sur la page internet de l'Ortra Forêt Suisse: www.ortra-foret.ch → Sujets → Révision de l'ordonnance forestier-bûcheron

Interview Eva Holz

Voici des modifications importantes prévues dans l'ordonnance et dans le plan de formation:

- La procédure de qualification, la durée des CI ainsi que le tableau des leçons à l'école professionnelle sont réglés par l'ordonnance (auparavant: plan de formation).
- L'attestation médicale n'est plus obligatoire, mais reste recommandée par l'Ortra Forêt Suisse.
- Le plan de formation contient un profil de qualification. Celui-ci comprend le profil professionnel ainsi que les compétences opérationnelles à acquérir durant la formation.
- Le nombre de journées CI a été fixé à 52. Selon les besoins locaux, le cours CI D (sylviculture, soins) dure de 7 à 14 jours, le cours CI E (génie forestier) 5 à 10 jours et le nouveau cours CI G (protection contre les chutes, bases de l'escalade des arbres) 1 à 3 jours.
- La note d'expérience pour l'herbier est supprimée. Les écoles professionnelles décident elles-mêmes si un herbier est confectionné ou non.
- Pour le CI C et l'examen, les régions choisissent le moyen de débardage: débusqueur ou câble-grue ainsi qu'en supplément l'hélicoptère pour le canton du Tessin.
- Les apprentis sont autorisés à débusquer le bois à l'aide d'un treuil télécommandé, à proximité de la grue.
- Les apprentis sont autorisés à collaborer lors du montage et du démontage du câble-grue.
- Les apprentis sont autorisés à manier et entretenir de petites machines tels la fendeuse ou la scie à bûches.
- La formation accorde plus d'importance à la protection des sols.

Vue d'ensemble par Rolf Dürig

INTERVIEW DU NOUVEAU DIRECTEUR DU CENTRE FORESTIER DE FORMATION DE LYSS

«Le plus important, c'est de voir nos clients satisfaits.»

Le nouveau directeur du Centre forestier de formation de Lyss est Jürg Walder. Il a succédé à Alan Kocher début août et a répondu aux questions de «coup d'pouce» sur sa motivation, ses premières impressions et ses objectifs.

Jürg Walder (46) vit avec sa famille à Berthoud. Il dispose de nombreuses années d'expérience de direction dans le secteur de la formation. Avant sa nomination, cet économiste d'entreprise HES a travaillé à la Haute école pédagogique bernoise. Auparavant, il a passé plusieurs années dans l'industrie ainsi que dans le domaine des transports publics. (Photo mise à disposition)

Comment êtes-vous arrivé à la direction du Centre forestier de formation de Lyss?

Arrivé au terme de ma formation continue (master en administration publique) et après 12 ans à la Haute école pédagogique bernoise (PHBern), j'étais en recherche d'un nouveau défi. La fonction de directeur au CEFOR de Lyss m'a notamment attiré par le large éventail de tâches, l'entrée dans la branche forestière et la possibilité de m'occuper encore davantage de questions pédagogiques.

À votre poste précédent, vous étiez aux prises avec de nombreux domaines: responsable de l'administration, planification du personnel et des finances, controlling des finances, du personnel et des prestations, tâches spéciales… êtes-vous un allrounder de la gestion?

Les relations entre les diverses disciplines m'ont toujours intéressés. Dans ce sens, je me considère comme généraliste. À la PHBern, en tant que responsable de l'administration et vice-directeur de l'institut pour la formation continue et la formation aux médias, je me suis occupé de gestion d'entreprise et de formation. Je trouve passionnant de pouvoir combiner ces deux aspects.

Et quelles sont vos premières impressions et expériences à Lyss?

J'ai rencontré des collaborateurs et collaboratrices tous très motivés et je me sens bien accueilli dans l'entreprise. Les premiers contacts avec les étudiants et les participants aux cours ont également été réjouissants. Je suis actuellement occupé à mener de nombreux entretiens et à me procurer une vue d'ensemble. J'ai bon espoir qu'ensemble nous parviendront à bien maîtriser les tâches et défis rencontrés.

Quels objectifs souhaitez-vous atteindre en tant que nouveau directeur?

Je ne peux répondre à cette question que de façon générale. Le plus important, à mes yeux, est la satisfaction des clients. Il s'agit essentiellement des étudiants et des participants aux cours, à qui nous souhaitons transmettre des compétences solides, modernes et répondant aux besoins de la pratique. Parallèlement, nos filières de formation doivent aussi faire leurs preuves sur le marché, c'est-à-dire auprès des futurs employeurs de nos diplômés.

Est-ce que personnellement vous allez volontiers en forêt?

J'ai passé mes premières années dans une ferme et durant mon enfance, j'ai passé beaucoup de temps dans la nature, aussi en forêt. Je garde le plaisir du contact avec les bois, que ce soit pour une promenade, une randonnée, de la course à pied ou du vélo. J'apprécie aussi les qualités du bois en tant que matière première. Nous habitons une maison moderne en bois et j'aime bricoler avec ce matériau pour réaliser les petites infrastructures du jardin.

Interview Eva Holz

ACTUALITÉS & BRÈVES

CODOC

Nouveau: Guide pratique – Taille de formation et élagage . Codoc a révisé et complété le manuel d'élagage en collaboration avec Peter Ammann, du Centre de compétence en sylviculture. Le nouveau guide introduit notamment un nouveau thème d'importance: la taille de formation de la couronne. L'expérience montre que la taille de formation permet d'obtenir un tronc droit à un stade précoce. C'est après seulement que l'on procède à l'élagage proprement dit. Le nouveau manuel met aussi l'accent sur les consignes de sécurité, qui doivent être obligatoirement respectées (EPI antichute, fiches thématiques de la Suva, directives CSFT). → www.codoc.ch → shop

Journée nationale «Futur en tous genres» Le 8.11.2018, de nombreuses entreprises et organisations accueilleront des élèves des 5e à 7e années scolaires pour découvrir la diversité du monde du travail. Les jeunes accompagneront une connaissance sur son lieu de travail ou participeront à un projet spécial. La forêt sera à nouveau au rendez-vous! Car il est important de sensibiliser tôt les enfants et les jeunes à la forêt ainsi qu'aux nombreuses tâches des forestiers et des soins aux forêts. Un projet spécial a été mis sur pied pour la deuxième fois, avec la participation de Codoc: «Les filles découvrent les métiers forestiers». Pour en savoir plus: → www.futurentousgenres.ch

Devenir forestière-bûcheronne: informations pour les intéressées Selon l'enquête effectuée par l'Ortra Forêt Suisse auprès des apprentis de dernière année, 11 femmes ont terminé leur apprentissage de forestière-bûcheronne en 2018. Cela représente une proportion de 3,5%. Il est réjouissant de constater un accroissement de l'intérêt porté par les jeunes femmes au métier de forestière-bûcheronne. Pour accompagner ces dernières dans leur choix professionnel, Codoc a mis certaines informations en ligne, dont le portrait d'une forestière-bûcheronne. →https://goo.gl/F4BXGb

Concours des dossiers de formation . Le concours des dossiers de formation des forestiers-bûcherons fête cette année son 20e anniversaire. La remise des prix aux meilleurs travaux s'est déroulée le 15.9.2018 dernier à Biberburg (AG). Codoc récompense ainsi les excellentes prestations des apprentis. Les lauréats ont reçu des prix attractifs, offerts par de nombreuses organisations et offices. Nous remercions chaleureusement tous les sponsors. Les premiers rangs ont été obtenus par:

1er rang: Simon Lauber, Lenk BE
2e rang: Severin Bässler, Elm GL
3e rang: Joel Maurer, Niedergösgen SO

On peut consulter la liste complète des résultats accompagnée de diverses informations sur: → https://goo.gl/v7Mf41

ORTRA FORÊT SUISSE

Nouveau président de la Commission CD+Q et de la Commission de surveillance des CI. Le comité de l'Ortra Forêt Suisse a nommé en date du 3.7.2018 Hanspeter Weber nouveau président de la Commission suisse pour le développement professionnel et la qualité de la formation des forestiers-bûcherons et des praticiens forestiers. Il succède à Hannes Aeberhard, président depuis 2012, qui a démissionné pour raisons professionnelles. Hanspeter Weber est garde forestier HS, responsable de 2008 à 2018 de la formation en technique forestière à l'ibw CEFOR de Maienfeld. Les deux commissions sont instituées par l'ordonnance actuelle sur la formation et le plan d'études de forestier-bûcheron. Elles sont placées sous la responsabilité de l'Ortra Forêt Suisse.

Nouveaux contremaîtres forestiers et conducteurs d'engins forestiers . Les personnes suivantes ont réussi leurs examens professionnels entre août 2017 et août 2018:

Conducteurs d'engins forestiers
Alexandre Bailly-Maître, Longchaumois (F)
Florian Beaud, Estavannens FR
Damien Chatton, Posieux FR
Xavier Kolly, Hauteville FR
Yannick Querry, Ballaigues VD

Contremaîtres forestiers
Donovan Dupertuis, Vionnaz VS
Martial Genoud, Le Paquier FR
Lucien Kolly, Hauteville FR
Patrice Krenger, Martigny VS
Lionel Regamey, Cully VD

Coup d'pouce félicite les nouveaux contremaîtres et conducteurs d'engins forestiers fraîchement diplômés et leur souhaite une excellente poursuite de leur carrière professionnelle.

SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Fréquence des accidents à nouveau en augmentation dans les entreprises forestières
L'année dernière, 320 personnes sur 1000 employées dans une entreprise forestière ont été victimes d'un accident. Le risque d'accident s'est ainsi de nouveau accru. Le nombre d'accidents entraînant un arrêt de travail d'au moins 4 jours et déclenchant les versements de la Suva sous forme d'indemnités journalières est également en augmentation. Le potentiel d'amélioration à disposition des entreprises forestières reste ainsi très important. Pour en savoir plus: → www.suva.ch/foret

Solution de branche Forêt . Au 31.5.2018, la solution de branche comptait 540 entreprises membres (licences de ForêtSuisse et FUS). Cette solution réunit ainsi quelque 80% des entreprises forestières qui comptent plusieurs collaborateurs. Les entreprises formatrices ont avantage a participer à cette solution de branche. Elles peuvent partir du principe que la mise en œuvre de la solution de branche Forêt prendra également en compte les mesures de prévention et les mesures d'accompagnement pour les travaux dangereux, mesures décrites dans l'annexe 2 du plan de formation. Informations: → https://goo.gl/QZZ153.

DIVERS

Le Centre de formation professionnelle forestière du Mont-sur-Lausanne fête ses 40 ans
Le 6 juillet dernier, l'heure était à la fête au Centre de formation professionnelle forestière du Mont-sur-Lausanne (VD), qui célébrait à la fois ses 40 ans d'existence et la réussite des étudiants qui ont obtenu cette année leur CFC. La journée s'est donc partagée entre discours officiels, où divers acteurs ont présenté, salué et souligné l'importance de cette structure dans le processus de la formation forestière locale et régionale, et cérémonie de remise des CFC aux 30 nouveaux forestiers-bûcherons. Elle a ainsi été rythmée par les applaudissements, mais aussi par de belles rencontres, par les sons profonds des cors des Alpes de l'Écho du bostryche, trio de forestiers, par un repas campagnard et par quelques averses orageuses, qui ne seront toutefois pas parvenues à faire rouiller ces jolis souvenirs festifs, qui resteront longtemps gravés dans les mémoires.

IMPRESSUM
Éditeur: Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
info@codoc.ch, www.codoc.ch
Rédaction: Eva Holz (eho), Brigitt Hunziker Kempf, Rolf Dürig (rd)
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique: Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle
La prochaine édition de coup d'pouce paraîtra en avril 2019.
Délai de rédaction: 28.2.2019

P. P.
CH-3250 Lyss
Post CH AG

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles
(Codoc: tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46, info@codoc.ch).

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! coup d'pouce – l'organe
spécialisé de la formation professionnelle forestière – paraît deux fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.